

# Enrico Bagnoli

la touche finale



(47), scénographe italien. Le 15 mars aura lieu la création d'Ismène, un opéra pour lequel il a imaginé le concept.

## Je suis ce que je suis

**Grâce à un ami auto-stoppeur.** Il avait été pris à bord de la voiture d'un scénographe qui cherchait quelqu'un pour effectuer des petits travaux techniques. Il m'a renseigné et c'est ainsi que je me suis retrouvé dans le monde du théâtre, vers 17 ans. Cela correspondait parfaitement à ma soif d'indépendance. Je voulais me détacher de ma famille bourgeoise : mon père était professeur,

mon frère ingénieur et ma sœur médecin, ce qui était très difficile à égaler. Le théâtre m'a donné de l'air.

**Grâce au festival Puccini.** Lorsque j'étais jeune, j'ai pu travailler comme technicien éclairagiste pour ce célèbre festival, à Torre del Lago. Pour la première fois, je voyais de grands artistes : la soprano Montserrat Caballé et le chef d'orchestre Daniel Oren. C'est alors qu'est née ma passion pour l'opéra, en particulier pour Puccini. Prenez La Bohème et Tosca : ce sont des chefs d'œuvre absolus.

**Grâce à Thierry Salmon.** Il était venu en Italie pour y monter ses premières productions. En 10 ans, nous avons créé une série de spectacles qui ont remporté un vif succès. C'est avec lui que, pour la première fois, j'ai pu être créatif à haut niveau. Sa mort, il y a 12 ans, a été un coup dur. Il me manque tous les jours. Il a été mon plus bel exemple. Pour lui, les représentations ne pouvaient pas être théâtrales, la facilité était bannie. Aujourd'hui, lorsque je travaille avec d'autres metteurs en scène, j'essaye de revivre cette expérience.

**Grâce à mon épouse.** J'ai rencontré Marianne Pousseur sur scène, il y a vingt ans. Elle est l'amour de ma vie, mais, pour moi, elle représente aussi l'aspect passionnel de la musique. Son père était le célèbre compositeur Henri Pousseur, elle est donc née dans un univers musical et a été bercée par les plus belles mélodies. Elle est aujourd'hui devenue un grand nom du monde de la musique contemporaine. Je suis venu m'installer en Belgique pour elle, mais nous allons régulièrement en Toscane, ma région natale.

**Grâce à Luc Perceval.** Lorsque je me suis retrouvé en Belgique, il a été le premier metteur en scène à me faire confiance. J'étais un vrai Italien, un brin anarchiste, alors qu'il régnait ici beaucoup plus de discipline. Ce n'est pas toujours facile de travailler avec Luc - il est assez autoritaire -, mais il m'a beaucoup appris. Pour lui, le théâtre est presque sacré. Il met la barre toujours plus haut, ce qui donne un résultat fantastique.

**Grâce à Guy Cassiers.** C'est un ami : nous travaillons ensemble depuis une douzaine d'années et je l'ai vu devenir l'un des plus grands metteurs en scène d'Europe. Travailler avec lui est génial, car il n'est jamais ni fâché, ni prétentieux. Il a un regard humain et un énorme talent. Nous avons souvent la même idée, mais la manière dont il la communique aux acteurs est top. **5**

